

GRENOBLE LE MAGASIN

Jusqu'au 6 janvier

En bref

par Stéphanie Pioda

Akram Zaatari, de A à Z



Qu'un artiste libanais se penche sur la question de la guerre, de la mémoire, des archives n'étonnera personne. Mais le travail d'Akram Zaatari ne s'arrête pas là. Car ses œuvres (films, photographies ou installations) sont porteuses d'interrogations universelles, bien au-delà de la violence qui meurtrit son pays. La pièce maîtresse de son exposition au Magasin est le long-métrage *Aujourd'hui*, réalisé il y a dix ans. Comme au cinéma, assis sur des fauteuils de velours rouge, il faut prendre le temps de visionner ce film très singulier, qui nous plonge dans le désert syrien puis mêle, avec poésie et mélancolie, des images du chaos des rues de Beyrouth, d'autres de l'invasion israélienne au Sud-Liban en 1982 et des portraits de résistants armés. «Ce film traite de la production et de la circulation des images en temps de conflit», résume l'artiste. À Grenoble, il a fait le pari de ne présenter que des vidéos (et une installation produite pour la dernière Documenta de Kassel), «parce que l'écran place tout à la même échelle», explique Akram Zaatari qui, quinze ans après sa participation à la création de la Fondation arabe pour l'image, se méfie du

statut désormais quasi sacré de la photographie. Mêlant histoires collective et personnelle, ses films émeuvent, déstabilisent. «Il est important d'ancrer les images dans un contexte politique et historique, confie-t-il, mais il faut aussi les déplacer pour comprendre ce qui n'est pas dit.» Ce déplacement est l'interstice précis où chacun de nous peut pénétrer.

Anne Picq

Perfect Timing, 2002

«Aujourd'hui à 10 ans» · 155, cours Berriat · 38000 Grenoble · 04 76 21 95 84 · www.magasin-cnac.org

CAEN / CHERBOURG

École supérieure d'arts & médias

Quel est le son du Grand Nord ? Question des confins à laquelle cette double exposition apporte des réponses variées, du son des flux du Gulf Stream à la musique de l'archipel du Svalbard, aux portes de l'océan Arctique, en passant par le chant des oiseaux pélagiques en voie de disparition ou le silence de lieux abandonnés... Organisée par la revue *ARTnord*, cette manifestation s'inscrit dans le cadre du festival Les Boréales, à Caen et dans la région, qui met l'honneur les pays nordiques.

«Horizonic - Art sonore en provenance du Grand Nord» jusqu'au 14 décembre > 17, cours Caffarelli · 14000 Caen > 61, rue de l'Abbaye · 50100 Cherbourg-Octeville 02 14 37 25 00 · www.esam-c2.fr · www.crlbn.fr/les-boreales

LYON

Musées Gadagne - Musée d'histoire de Lyon

Deuxième ville du royaume de France au XVIII^e siècle, Lyon est un creuset scientifique qui verra de nombreuses innovations prendre leur essor. Les débats littéraires et philosophiques seront le terreau propice au développement de la franc-maçonnerie et de l'hypnose de Mesmer, sur fond de croissance économique et de mutation urbaine...

«Lyon au XVIII^e, un siècle surprenant !» du 22 nov. au 5 mai 1, place du Petit Collège · 69005 Lyon · 04 78 42 03 61 www.gadagne.musees.lyon.fr

BEAUVAIS

École d'art du Beauvaisis / Musée départemental de l'Oise

Art décoratif ou création plastique ? La céramique sort peu à peu de cette opposition pour être reconnue comme un art à part entière. C'est en tout cas le propos de cette carte blanche à Jannick Thiroux, qui expose sa collection éclectique à l'école d'art et rend hommage au céramiste Auguste Delaherche (1857-1940) au musée.

«Passion céramique» jusqu'au 23 décembre > Espace culturel François Mitterrand · rue de Gesvres · 60000 Beauvais 03 44 15 67 06 · www.ecole-art-du-beauvaisis.com > Musée départemental de l'Oise · ancien Palais épiscopal 60000 Beauvais · 03 44 10 40 50 · www.oise.fr

L'instantané

par Clément Gagliano

Vous sortez de l'exposition «L'art en guerre», qu'en pensez-vous ?

La vaste fresque historique du musée d'Art moderne de la Ville de Paris s'ouvre avec l'Exposition internationale du surréalisme en janvier 1938 et s'achève avec Alberto Giacometti, Jean Dubuffet, Antonin Artaud et autres «anartistes» au sortir de la guerre. À voir jusqu'au 17 février.



Jacques Debaussart

79 ans
Retraité
Paris

«Triple bravo ! J'étais d'autant plus intéressé que c'est une époque que j'ai vécue étant jeune. L'exposition était riche, trop riche même, une seule visite ne suffit presque pas. Le commissaire a peut-être vu un peu trop large dans la conception.»



Yvonne Cossu

77 ans
Retraite
Grasse

«J'y ai passé 2h30. L'angle chronologique et la scénographie sont des plus pédagogiques. J'ai été très surprise de trouver des tableaux qu'on ne voit pas habituellement, tels ceux de Charlotte Salomon. Je suis vraiment contente qu'on ne les ait pas oubliés.»



Hélène Tang

19 ans
Étudiante
Paris

«J'ai appris beaucoup de choses. C'est totalement contraire à ce qu'on imagine des peintures classiques ; là, ça clache, les couleurs fusent, les œuvres crient. On ressent ce que les gens ont pu vivre, ça m'a fait réfléchir sur la chance que j'avais.»



Richard Nicolas

69 ans
Artiste peintre
Paris

«Une exposition émouvante, qui couvre bien l'époque et ses paradigmes plastiques. On a ici affaire à des œuvres qui sont à la fois témoins et résurrections d'elles-mêmes. Une question me trouble pourtant : a-t-on la bonne distance historique ?»